



Atelier Cuisine CE.1-CE.1/2-CLIN Vitry

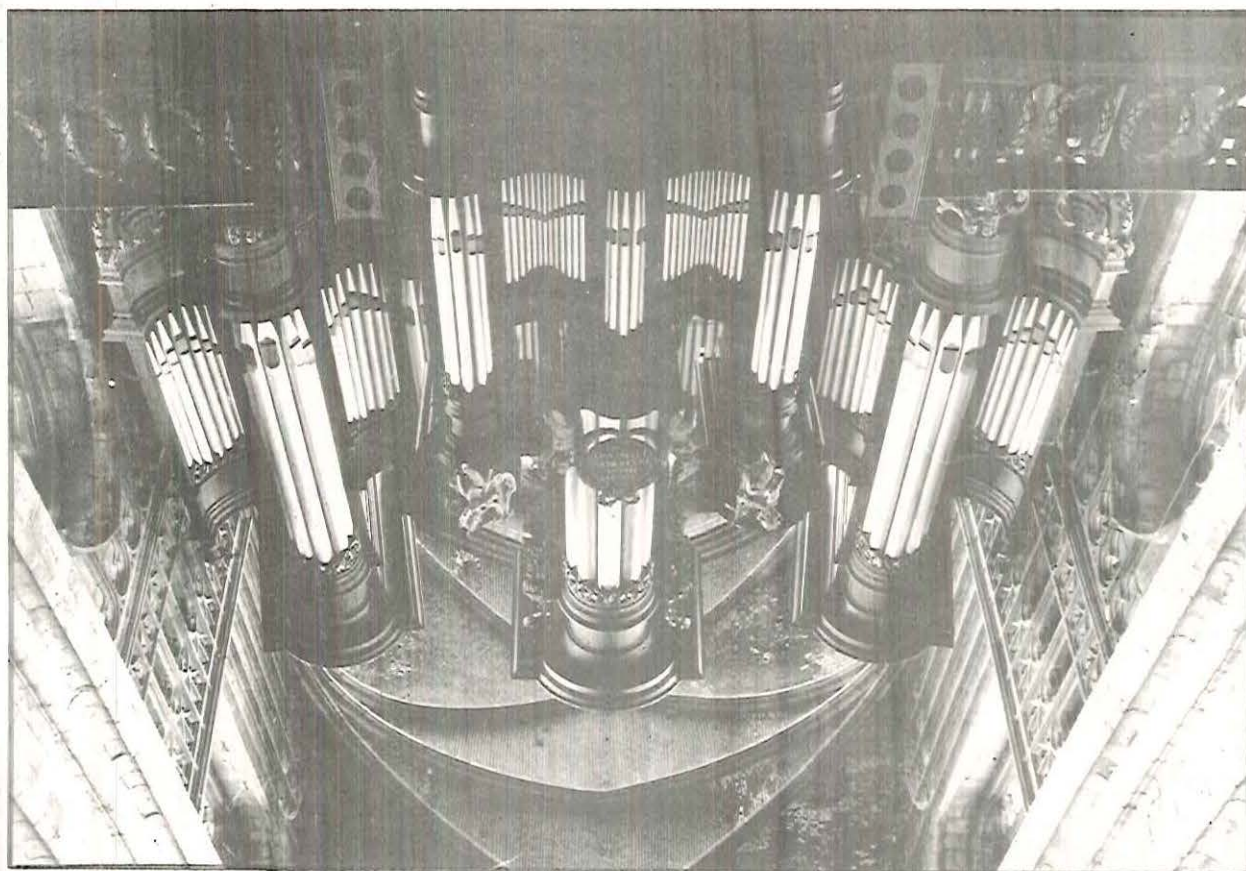
# CHANTIERS

DANS  
L'ENSEIGNEMENT  
SPÉCIAL

**MENSUEL  
D'ANIMATION  
PÉDAGOGIQUE**

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE  
**PÉDAGOGIE FREINET**  
des travailleurs de l'enseignement spécial

100 numéros...



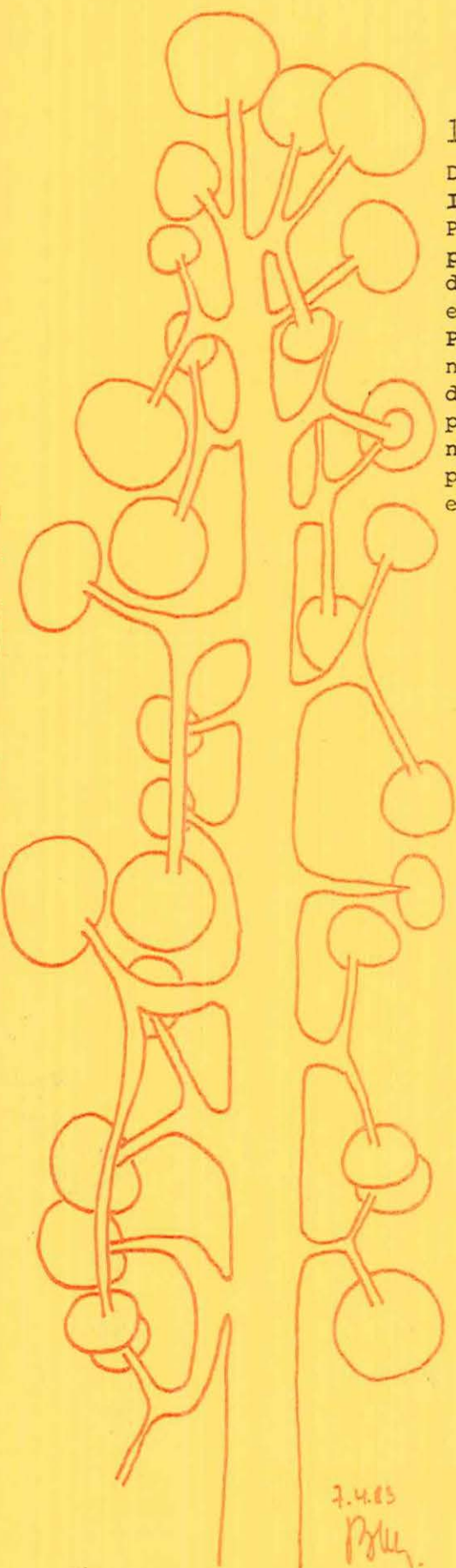
à se fête !

Vous recevez le n° 2 de l'abonnement 84/85  
avant le n° 1 qui est aussi le centième de CHANTIERS  
Pour des raisons techniques ce numéro vous sera livré  
en novembre 1984.

La Rédaction

# SOMMAIRE

Année Scolaire 1984-85 - Septembre 1984 - N° 2



## 1ère PARTIE

Dans cette 1ère partie, L. BUESSLER nous parlera d'Inadaptés qu'on licencie en Alsace, en pages 5 et 6, - P. YVIN réfléchira sur la Coopération dans l'E.S. en pages 7 à 11. En pages 13 et 14, J. FOUCAMBERT répondra dans Lire à des questions sur la lecture. M. ALBERT et S. JACQUET nous diront comment se passe le temps de Poésie dans leurs classes en pages 15 à 19. F. LESPINASSE nous parlera dans Correspondre de la correspondance dans sa classe en pages 21 et 22 et M. GABARET, en pages 23, 24, 25 nous livrera des extraits de son Journal d'une femme de S.E.S. Les enfants s'expriment en pages 6, 19, 20, 25, 26. Les adultes, eux, s'expriment en pages 12, 22.

## 2ème PARTIE

Vous y trouverez, en page 3-c, le Billet de la Rédaction. En pages 4 à 8-c, dans la rubrique "Vie de la Commission", le point sur les circuits d'échanges mis en place, des échos du stage de Sète et des informations diverses. En page 10-c, vous verrez ce que nous avons trouvé dans "Notre courrier". Puis, vous trouverez les 4 pages "Entraide pratique". En pages 15 et 16-c, les pages "Dossiers et Abonnements" vous attendent.

Seront collées à part dans ce numéro, 2 pages "Démarrage par l'entraide".

Ce festin se terminera par 2 pages "Dernière minute".

*Je vois d'ici votre perplexité à la lecture du sommaire de ce numéro. Ai-je bien lu ? C'est bien le n° 2 de cette superbe revue qui arrive ! Vous vous inquiétez : "Mais, je ne vis point passer le n° 1". Le doute vous assaille.*

*Mais non, il n'y a pas de quoi ! Nous avons simplement décidé de vous livrer le n° 2 avant le n° 1. Pourquoi ? non pas par pure fantaisie, vous nous connaissez ! mais pour vous offrir un digne et beau n° 1 qui, comme vous l'avez remarqué se trouve être le n° 100 de la nouvelle série de CHANTJERS, et qui vous sera servi le mois prochain.*

Pour la Rédaction Michel LOICHOT

7.4.85  
P. Y.

EXPRESSION  
Enfants



J'AI VU

un oiseau qui plongeait dans l'eau  
et qui buvait une tasse

un monsieur qui mordait son chien  
un enfant qui griffait son chat

un éléphant qui jouait  
à cache-cache avec une puce  
des lapins qui faisaient du violon  
des écureuils qui grattaient  
de la guitare

une souris qui tricotait des chaussettes  
des poules qui s'amusaient  
à saute-mouton.

VALERIE

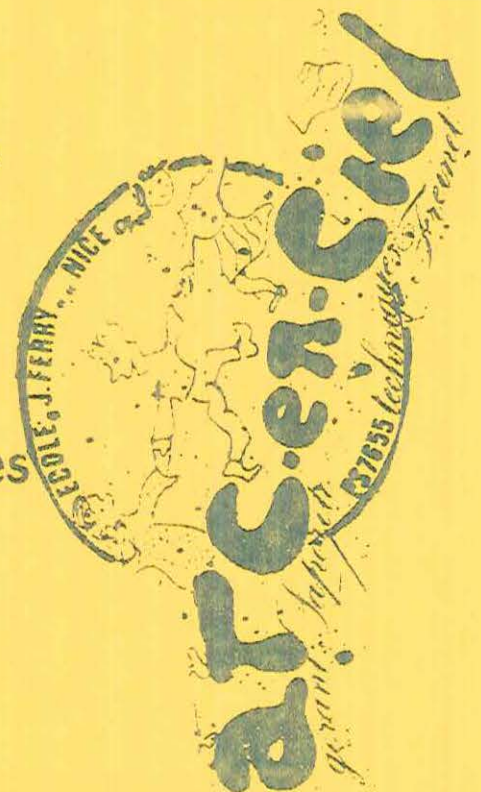
Texte et dessin  
extraits d'

" ARC - EN - CIEL "

Classe de Perf.

Ecole JULES FERRY

06 NICE



# inadaptés

## Bitschwiller-lès-Thann

### Les licenciements à Lebranchu

### Un témoignage poignant

Récemment, dans un reportage qui faisait le point sur la situation particulière au sein de l'entreprise Lebranchu à Bitschwiller-lès-Thann, nous avons évoqué la question des 28 licenciements concernant du personnel non qualifié. Parmi ces licenciés figurent plusieurs immigrés qui ont accepté les propositions de retour au pays. Pour ces derniers, le problème est en voie d'être réglé. En revanche, il semble qu'il n'en est pas de même pour tous les autres: les Alsaciens qui se retrouvent au chômage. A ce propos, une lectrice, Mme A. P. de Bitschwiller-lès-Thann, nous a écrit et nous livre son témoignage. Nous en publions l'essentiel ci-dessous.

«Il se trouve que parmi les vingt-huit licenciés, il y a des "immigrés" qui s'appellent Seppi ou Pierri et qui ne sont bronzés qu'entre le moment où ils sortent de l'atelier et celui où ils prennent leur douche! Aide au retour? Où? A Bitschwiller?... Des Seppala, vous en connaissez certainement tous.

Il n'a pas eu la chance, lui, de naître beau et intelligent... Oui, il a une démar-

che bizarre; oui, il ricane parfois drôlement; mais oui, il parle parfois tout seul. Il est grand et fort, mais sous sa tignasse il n'y a qu'une cervelle d'oïseau. Dans le village, tout le monde le connaît et tout le monde l'aime bien pardil! Ce n'est pas un fainéant. Tout le monde le sait bien. Il n'a pas son pareil pour rendre service. A l'usine, au moindre ordre, il fonce, son chef lui

article paru dans le quotidien régional L'ALSACE en date du 30.06.84

demande de rester après l'heure, pour décharger un camion, jamais il n'aurait osé refuser. Depuis vingt ans à la FAMT (puis à Lebranchu) il déchargeait des camions, sortait les copeaux, balayait les ateliers, nettoyait les bureaux, les WC. Eh oui, tous, les sales boulots. Cela a toujours été son lot quotidien et il ne s'en plaignait pas.

Seulement voilà, Lebranchu est arrivé avec de nouvelles machines à commandes numériques et ils ont trouvé un truc, ceux-là! Pendant que les techniciens (embauchés pour la prime à la création d'emplois?) cassent la croûte, les copeaux de leurs machines s'en vont tout seuls rejoindre la benne dans la cour. Les WC sont devenus auto-nettoyants et seuls les

camions munis de bennes basculantes sont autorisés à livrer Lebranchu! Soyons sérieux! Les simples d'esprit n'ont-ils donc plus aucune place dans notre société, dite moderne? Faut-il vraiment en arriver à les affamer? Ils ne demandent pourtant pas grand-chose. Triste monde qui me rappelle les sombres années quarante, où un autre, déjà, pensait tenir la solution!

Et moi dans tout cela? Je suis sa mère. J'ai trainé cela toute ma vie. Je pensais mourir tranquille, puisqu'il pouvait subvenir à ses besoins par son travail.

Mais voilà, des hommes inhumains, plus froids que l'acier de leurs usines, en ont probablement décidé autrement. Je n'en dors plus. J'en crève...»

Mme A. P.

### Les licenciements à Lebranchu

### La direction répond à un témoignage

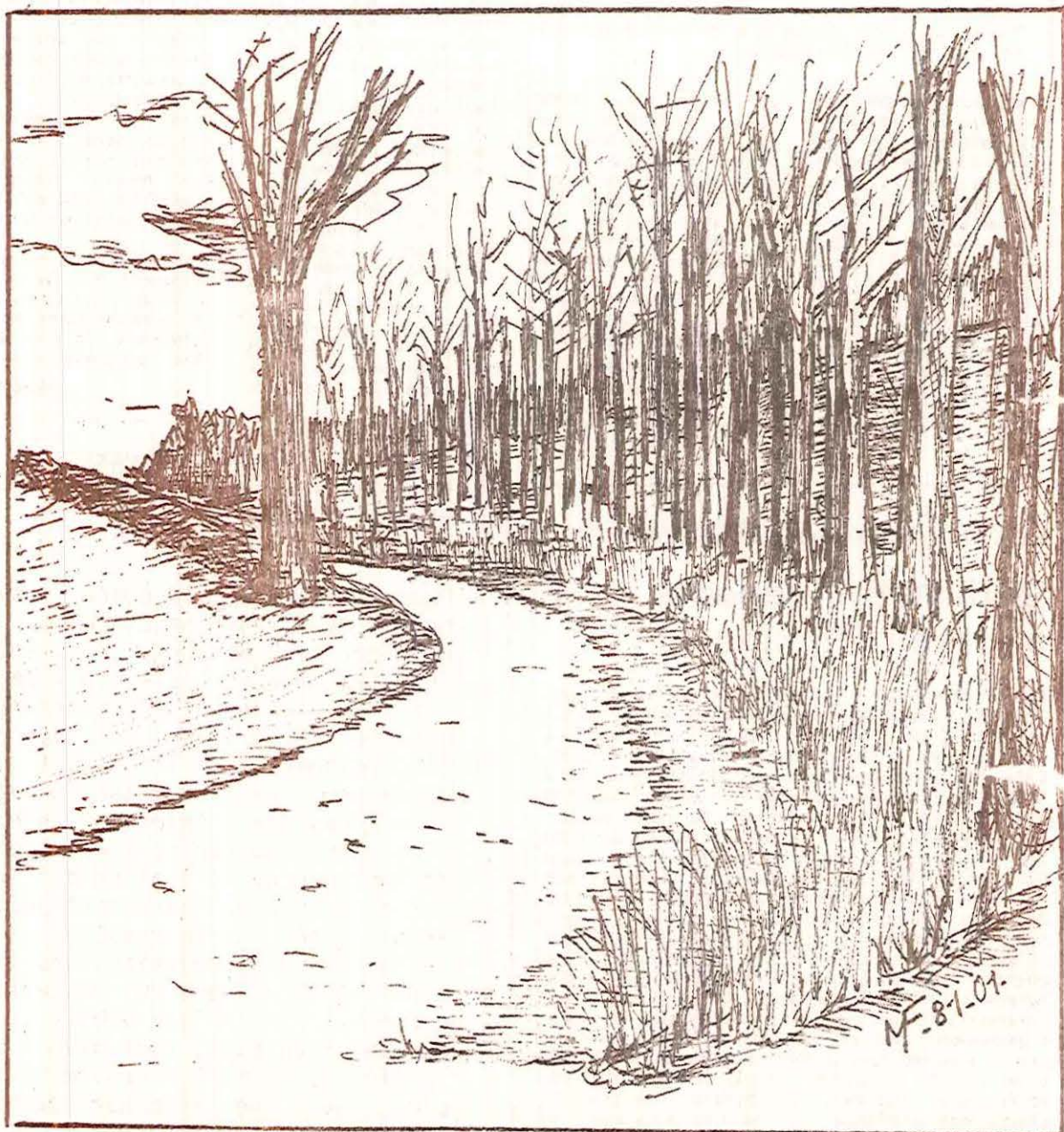
La publication d'un témoignage que nous avons jugé poignant, au sujet des licenciements intervenant aux Ets Lebranchu (voir «L'Alsace» du 30 juin) nous a valu une prise de position de la direction de cette entreprise. Celle-ci précise que parmi les sept dossiers présentés à la COTOREP (service dépendant du département de la main-d'œuvre) deux concernent des personnes présentant tous les symptômes de handicapés sérieux; à tel point qu'il a semblé utile à la direction de convoquer leurs mères (bien que les intéressés soient majeurs depuis de nombreuses années) afin de leur expliquer les démarches entreprises pour que leur invalidité soit enfin reconnue. L'entretien en question doit avoir lieu le lundi 16 juillet prochain à 9 h à l'usine de Bitschwiller. Si la direction tient à expliciter les démarches entreprises dès décembre 1983 auprès des instances compétentes, elle constate également que dans le passé aucune autorité ni organisation n'avait entrepris de prendre en considération le handicap dont semblent affectés les intéressés. Objet de ces démarches: sensibiliser les structures socio-médico-éducatives, responsables de la prise en charge des handicapés sur les cas particuliers en question.

(\*) Seppi ou Seppala et Pierri sont des diminutifs populaires alsaciens pour Joseph et Pierre.

Pour faire face à la concurrence nationale ou internationale, ou pour améliorer leur taux de profit, les entreprises sont amenées à s'équiper de matériels de plus en plus performants. Ces matériels bénéficient de l'apport de l'électronique et de l'informatique et permettent une production en augmentation alors que l'intervention humaine nécessaire diminue considérablement ou demande une qualification différente par rapport à un équipement jusqu'ici traditionnel. Il en résulte, au niveau des unités de production, des licenciements et, pour ceux qui restent, des reconversions indispensables... s'ils peuvent s'adapter, tant mieux! La sélection de la main d'oeuvre devient plus rigoureuse: le nombre des exclus, des rejetés, des inadaptés, des laissés pour compte... est en augmentation.

Certes, de nombreuses formules de prise en charge par La Société sous forme d'allocations, de pensions, ... Leur permettent de rester des consommateurs, ce qui correspond évidemment, du moins en partie, à leur intérêt. Mais sur le plan humain, est-ce satisfaisant ? L'humain n'est pas qu'un consommateur... Les deux extraits de la presse locale que nous reproduisons ci-dessus témoignent du processus qui fait qu'un travailleur participant jusque là à la production -et le fait qu'il y a contribué dans un rôle modeste, voire méprisé par beaucoup, n'y change rien- se retrouve, suite à une nouvelle organisation du travail plus exigeante, avec un statut d'handicapé, à la charge de la Société. Et tout permet de penser que ce phénomène ira en s'accéléralant.

Lucien BUESSLER  
14, rue J. Flory  
68800 - THANN



# La COOPERATION dans l'ES

Pierre YVIN

L'histoire est faite de paradoxes. Alors que depuis plusieurs années, un mouvement se dessine, visant à remettre en cause l'Inspection, il est bon de rappeler que c'est B. PROFIT, Inspecteur en Charente-Maritime, qui engage les maîtres de sa circonscription à créer de petites sociétés scolaires gérées par les élèves, sociétés qui devraient travailler pour se procurer de l'argent et à utiliser à des fins éducatives. C'était après la guerre de 1914-1918.

Ainsi était lancé le mouvement de la coopération à l'école.

En 1928, un Office Central de la Coopération était créé à PARIS.

Si la coopération est pour B. PROFIT en premier lieu une coopération économique, rapidement, l'intérêt éducatif de ces petites sociétés prend le pas sur les mobiles économiques.

C'est à C. FREINET, qui, en 1932, écrit : *"Il est du devoir de l'instituteur de remettre l'économie et l'activité de la classe entre les mains des enfants, d'orienter ceux-ci vers une collaboration communautaire, selon les techniques nouvelles que nous préconisons, première étape vitale de la coopération scolaire qui s'épanouira un jour dans toutes les écoles libérées par la libération du prolétariat"*. C. FREINET cependant n'a jamais posé le problème de la coopération en soi. Elle est un aspect nécessaire, évident, de sa pédagogie.

D'ailleurs, il a peu écrit sur la coopération, alors qu'il a écrit plus abondamment sur d'autres aspects de sa pédagogie. (méthodes nouvelles, éducation du travail), mais on comprend pourquoi la coopération a pris dans sa pédagogie les aspects mêmes de l'organisation de la classe et de la pratique des techniques.

La coopération et nos techniques ne sont en définitive que deux branches indissolubles d'un même problème qui est la modernisation et l'efficacité de l'École du peuple. Cela date de 50 ans ; il est incontestable que les idées de ces novateurs, comme celles des pédagogues de l'école nouvelle dont DECROLY, aient fait leurs chemins. Elles ont souvent influencé les instructions officielles, mais souvent aussi ont donné lieu au pillage, à la récupération, au galvaudage.

En France, FREINET approuva les instructions de l'enseignement spécial comme celles des classes de transition tout comme ses adeptes approuvèrent les instructions qui suivirent.

## LES TEXTES OFFICIELS

Les textes officiels concernant l'enfance en difficulté sont favorables à la coopération.

L'ARRETE DU 12 AOUT 1964 rappelle les mérites de la correspondance interscolaire, des compte-rendus d'observation et d'enquêtes, des textes libres, des gestions de coopérative.

Les activités de socialisation visent à l'intégration au groupe, cherchant à développer le sens de la responsabilité et l'aptitude à la communication. Il y a lieu, en particulier, dans cette perspective de prévoir l'autogestion de la coopérative, la création d'un conseil de classe.

L'ARRETE DU 20 OCTOBRE 1967 relatif à la préparation à la vie professionnelle et sociale des élèves en difficulté confirme les objectifs généraux de l'Arrêté précédent.

Une circulaire plus récente officialise le problème de la coopérative dans l'enseignement technique.

*" Pour que le rôle pédagogique de l'action coopérative soit développé, il est souhaitable que les élèves apportent, par leur travail, leur contribution personnelle au fonctionnement de la coopération".*

Une note du 24 AVRIL 1981, relative aux projets d'action éducative s'inscrit dans une conception coopérative de l'école car ceux-ci conduisent à développer l'autonomie, l'initiative, la pluridisciplinarité et l'ouverture des écoles. Ces projets supposent la participation des élèves à leur conception et à leur réalisation. Enfin, une circulaire ministérielle du 29 JANVIER 1982 traite de la mise en oeuvre d'une politique d'intégration en faveur des enfants et des adolescents handicapés.

C'est notre conception de la pédagogie coopérative qui favorisera leur meilleure intégration scolaire et sociale.

L'apprentissage de la démocratie par la coopération est un problème difficile pour tous les éducateurs. Mais une telle conception de l'éducation ne peut-elle pas paraître ambitieuse quand il s'agit d'enfants dont on dit qu'ils sont passifs, incapables d'ambition, de pensées et de réflexions personnelles.

La coopération scolaire apparaît plus que jamais comme une solution aux perspectives d'intégration qui sont celles de notre Ministère. Nous espérons ainsi que tous les individus vivront avec plus de dignité leur situation de demain, et pour le moment nous cherchons à développer au maximum les potentialités de chacun sans qu'il y ait prééminence des capacités scolaires. Sans doute rencontrera-t-on dans les établissements des coopératives, mais pour certains directeurs, il ne s'agit là que d'une forme commode d'administration et de financement de l'école.

Nous dénonçons aussi l'abus coopératif, c'est-à-dire la tendance native de formes d'organisation et notamment la mise en place précipitée d'un bureau de coopération. Ainsi, combien de coopératives qui n'existent que sur le papier, sans aucune participation des élèves, sans que ceux-ci aient la moindre initiative, le moindre pouvoir sur leur vie, leur travail, le contrôle des ressources de la coopérative.

Combien de pseudo-coopératives où se pratique, en dehors des activités scolaires, la coopérative ! Comment s'étonner du peu d'empressement des collégiens et des lycéens à participer aux foyers socio-éducatifs.

D'autres enseignants ne voient encore dans la coopération qu'un moyen d'organiser des sorties de groupes, des activités manuelles, des manifestations de solidarité. Ainsi, se trouve totalement faussée aux yeux des élèves, des parents et des enseignants, la noble idée de coopération.

La coopérative, dans les classes FREINET prend tous les aspects de la pédagogie FREINET, de l'expression libre au plan de travail, de la correspondance, aux enquêtes sur le milieu, du chef-d'oeuvre individuel devenu collectif à l'auto-gestion de la classe.

Les activités scolaires structurent en permanence l'idée de la coopération, démarche fondamentale et logique de la vie communautaire, c'est pourquoi nous parlons de classe-coopérative et non pas de coopération de classe ou de coopérative d'école qui peuvent laisser entendre que la coopérative peut n'être qu'un aspect de la vie scolaire.



Pour nous, coopérer c'est assurer en commun le travail, les activités, ainsi que l'organisation du milieu scolaire.

C'est dans ce sens, celui de l'auto-organisation, de l'auto-gestion, qu'évolue la pédagogie FREINET.

Le Conseil de Coopérative y est un élément majeur qui permet une prise en main par les enfants de leur vie, au niveau du contenu et des techniques, certes, mais aussi au niveau des institutions internes. Les enfants établissent leurs lois, les discutent, essaient de les appliquer, les critiquent et les remettent en cause. Le Conseil institutionnalisé, lui-même remis en question, évolue à travers de multiples tâtonnements, en même temps que la maturation sociale des enfants.

Le Conseil permet :

- \* à chacun de présenter ses propositions et de donner son point de vue dans les discussions ;
- \* au groupe de prendre des décisions et de veiller à leur application. C'est là un élément essentiel de l'éducation coopérative que nous voulons promouvoir.

La nature profonde de notre pédagogie est donc d'essence autogestionnaire.

- \* elle est une force de contestation : contestation des valeurs véhiculées par l'institution scolaire globale ; contestation qui n'est pas un discours mais une action quotidienne qui permet de dévoiler, de démonter le système idéologique dominant ; contestation des valeurs véhiculées par la société toute entière, et qui s'exprime au-delà des murs de l'école, dans le milieu social environnant, puisque les enfants y transportent les ferments d'une idéologie reçue comme subversive ;
- \* elle est une démarche formatrice, aussi éloignée du laisser-aller que de l'autoritarisme, et qui vise par l'expérience du travail collectivement géré, à donner naissance à un homme nouveau qui construit sa liberté par l'apprentissage de la responsabilité de la critique sociale et de l'autonomie.

*"C'est dans le travail et la vie que l'enfant doit sentir et posséder la liberté. La liberté n'est pas au début. Elle sera l'aboutissement de la nouvelle organisation du travail". (C. FREINET)*

Mais, forte de contestation et démarche de formation, la pédagogie FREINET pour mériter le qualificatif d'autogestionnaire, se doit d'accepter de favoriser vis-à-vis de ses propres outils et techniques la contestation, la critique des élèves car la formation de l'homme nouveau ne s'exerce qu'à travers la remise en cause permanente des techniques, des institutions et des individus, tant au niveau scolaire qu'au niveau social.

L'autogestion c'est la remise en cause permanente des techniques et institutions, une libération de toutes les forces instituant, la critique de l'ici et maintenant, la démystification de l'adulte enseignant, c'est la prise de conscience de toutes les pressions institutionnelles qui s'exercent sur l'individu et sur le groupe : c'est une démarche réaliste et vivante qui ne peut se figer en un modèle puisque, par définition, elle est mouvement de remise en cause.

L'autogestion, c'est le tâtonnement expérimental appliqué au groupe, processus d'élaboration de l'aptitude à la critique sociale.

L'autogestion ne saurait être réduite à l'utilisation des quelques techniques libératrices, ni limitées à quelques formules disciplinaires nées des "Conseils de Classe".

C'est toute la classe qui doit vivre en autogestion :

- au niveau de chaque activité ;
- au niveau de l'organisation du travail.

Ainsi se forme aujourd'hui, comme hier avec FREINET, "en l'enfant, l'homme de demain".

Tels sont les caractères généraux de la coopération, dans nos classes, en 1984, on les retrouve où on doit les retrouver dans les coopératives des établissements spécialisés.

Un certain nombre de ces établissements accueillent, comme les classes de perfectionnement, à des âges différents, et à des niveaux différents, des enfants qui ont des difficultés ou ont subi des échecs scolaires : SES, ENP, IMP, IMPRO.

C'est dans ce secteur, que la coopération se développe et que peut se constituer une équipe pédagogique -paradoxe apparent le fait de penser que c'est avec des enfants en échec qu'on obtient des réussites, grâce à la coopération-.

La notion de coopérative de classe, ici, s'élargit pour englober la vie de l'école. Coopérer entre camarades de classe est une première étape indispensable, mais elle doit être complétée par la coopération entre les classes de l'établissement.

Dans le climat général de la classe de S.E.S., l'organisation coopérative apparaît comme le moyen de rendre à chacun sa valeur, sa dignité humaine et de la faire reconnaître par tous les autres, au sein de la S.E.S. comme à l'extérieur. Mais les maîtres doivent pratiquer une authentique vie coopérative : organisation et fonctionnement du Conseil de Classe, répartition des responsabilités, diversification des tâches, élaboration de projets avec prise de conscience des contraintes matérielles ou économiques et recherche des moyens de les surmonter. La coopérative ainsi conçue, c'est la démocratie en actes.

Ainsi, des S.E.S. fonctionnent en équipe pédagogique et coopérative, pratiquant le travail individualisé, l'expression libre, la correspondance et la coopération.

Il est important que les jeunes apprennent à organiser leur travail personnel et leur vie scolaire collective. Cet apprentissage des responsabilités est une formation indispensable : il assurera aux élèves les moyens d'organiser, plus tard, leur vie professionnelle, leur vie familiale et leur vie sociale (loisirs, vacances...).

L'organisation de la vie de chaque classe ou groupe est discutée, en "Conseil de Classe". L'organisation de la vie de la SES est discutée en "Conseil des Responsables". Les responsables sont des élèves élus périodiquement par leurs camarades. Ils apprennent à organiser le travail et la vie scolaire de la classe dont ils sont, en quelque sorte, les représentants, les porte-paroles. Les réalisations collectives : voyages, expositions, journal, sont ainsi prévues, étudiées, puis effectuées avec la participation de tous.

#### LA SOUPLESSE DE L'ORGANISATION DU TRAVAIL

Une grande souplesse dans l'organisation du travail permet aux élèves plus de liberté dans le choix de leurs activités, en fonction de leurs intérêts et de leurs besoins. Ainsi, les élèves de plusieurs classes ou groupes ont-ils des occasions de se regrouper pour effectuer ensemble un travail : conférences d'enfants ou d'adultes, visites, réalisations de documents ou d'albums, vie pratique, technologie, mathématiques, disciplines d'éveil.....

Certains après-midis, les élèves des différentes classes se répartissent librement dans des "clubs" pour y pratiquer une activité manuelle, artistique ou sportive de leur choix.

Au niveau des adolescents, la formation professionnelle s'inscrit dans une conception coopérative, le travail manuel est conçu comme une activité productive de l'homme, en vue de réaliser un projet individuel ou collectif ou d'atteindre un but. D'où l'importance des productions et des travaux décidés en coopérative. L'initiation à la démocratie exige que la coopérative soit gérée par les élèves eux-mêmes, avec l'aide des adultes, qu'elle soit contrôlée par eux.

J'ai évoqué la possibilité de travailler en SES d'une manière coopérative, à condition que cette conception ne rencontre pas l'opposition des chefs d'établissement de collège, les règlements intérieurs de ces collèges étant le plus souvent en opposition avec un système coopératif.

Mais, j'aimerais encore parler de maisons d'enfants, lieux privilégiés de l'apprentissage de la démocratie, voire République d'Enfants, car comment ne pas penser que notre pédagogie, limitée aux temps de classe à l'école, ne soit pas contrebattue par les familles et la société ?

Les maisons d'enfants permettent une utilisation en profondeur de la pédagogie FREINET

Certes, rares de nos jours, sont les communautés d'enfants telles qu'elles furent créées par des pionniers :

- à effectif réduit ;
- éloignées des villes ;
- animées par quelques éducateurs dévoués, un ou deux ménages parfois.

La communauté apparaît souvent comme un organisme multiple, complexe, ou directeur, instituteurs, éducateurs, professeurs ou éducateurs techniques, médecin, infirmière, assistante sociale, psychologues interviennent auprès des jeunes.

L'ENP est le seul type d'établissement public dépendant du Ministère de l'Education qui accueille des adolescents en difficultés scolaires dues, le plus souvent, au milieu familial, avec internat.

Des enfants jeunes (12 à 14 ans) côtoient des adolescents (14 à 18 ans) ayant un comportement parfois instable et souvent déroutant. On y trouve des enseignants de formation différente et des problèmes catégoriels. Pourtant, l'internat et la formation professionnelle ne constituent pas des empêchements, mais ils rendent au contraire nécessaire la vie coopérative.

P. YVIN

*Notre camarade Pierre YVIN vient de prendre sa retraite... Tour à tour enseignant en C. de P. à Saint Nazaire, responsable de S.E.S. à Nantes puis Directeur d'E.N.P. à Rennes et à Nantes, il retourne à sa maison de St Nazaire.*

*Depuis 25 ans, il participe aux travaux de la Commission E.S. de l'ICEM. Pendant 12 ans il a assumé avec nous l'animation de CHANTIERS et au fil des ans, nous lui devons les dossiers: Liberté d'expression - Vers l'Autogestion - L'Education de l'Ado D. I. - Vers une Communauté Educative en E.N.P. La Coopération en Etablissements Spécialisés pour Enfants et Adolescents.*

*Nous lui souhaitons une "bonne Retraite Active". Nous espérons que sa disponibilité nouvelle lui permettra de participer encore davantage... et que nous aurons le plaisir de le lire longtemps dans CHANTIERS.*

*Denise et Pierre VERNET*

Pluie fine

Pluie bruine

Pluie nourricière

Joie de la terre

Pluie drue

Pluie tendue

Pluie tenace

Pluie qui agace

Pluie dans tes yeux

Pluie d'amoureux

Pluie dans ton coeur

Pluie de malheur

Pluie passagère

Pluie amère

Pluie qui s'arrête

C'est la fête.

Daniel  
13/3/80

# La poésie dans nos classes

EN CLASSE D'ATTENTE, ENFANTS DE 6 ANS CHEZ  
Michel ALBERT, Ecole J. Ferry - THOUARS

Au coin bibliothèque, il y a un "compartiment" plus particulièrement réservé à la poésie. On y trouve quelques recueils de poèmes et de fiches cartonnées, chacune de celles-ci étant le support d'un texte choisi et illustré par un ou plusieurs enfants.

On peut utiliser le "coin poésie" de 2 manières :

1) Seul ou en mini-groupe :

On y consulte alors librement les textes de son choix. On peut ou non présenter aux autres, au moment du bilan, ce qu'on a regardé... lu... aimé.

2) En groupe :

Il y a un moment institutionnalisé, réservé à la poésie : une fois par semaine. Chacun peut dire, lire, présenter aux autres un ou des textes qu'il aime.... On enregistre aussi pour les correspondants (et nous-mêmes parfois). Je profite de chacune de ces séances pour lire (relire) ou dire des textes aux enfants. Si un de ces textes intéresse tel ou tel d'entre eux, celui-ci peut prendre en charge son illustration, je le taperai à la machine à écrire et nous reporterons texte et illustration sur une fiche cartonnée, de format 21 X 30 cm. Cette fiche sera continuellement à la disposition des enfants comme n'importe quel document de la bibliothèque.

Voici les recueils de textes dont nous nous servons :

- Tire Lyre II
- Poèmes pour les petits A.-M. CHAPOUTON
- L'arbre perché J.-L. MOREAU
- Le premier livre d'or des poètes
- Poèmes pour petits enfants M. CAREME
- Lire à loisir (1er livre de lecture)
- Le courte paille M. CAREME
- Poèmes d'aujourd'hui pour les enfants de maintenant (CHARPENTREAU...)
- La ville enchantée CHARPENTREAU
- La nouvelle guirlande de Julie
- Au fond de mon cartable
- Je cherche le mot pour le dire

3) Il y a aussi les moments poésie issus ou en rapport avec la vie de la classe :

- \* création spontanée individuelle ou de groupe.
- \* recherche ou ... en rapport avec un évènement ponctuel.

- \* correspondance  
échanges par enregistrements (surtout)  
écrits, illustrés (parfois)

La poésie n'est pas un élément moteur dans notre classe, même si la séquence de groupe est très appréciée.

\*\*\*\*\*

EN ECOLE NATIONALE DE PERFECTIONNEMENT CHEZ

Serge JAQUET - Ecole Nationale de Perf.  
3 avenue Winnenden - 73200 ALBERTVILLE

Quand je commence ce petit travail sur la poésie, je ne sais pas encore tout à fait à quoi il est destiné. S'il paraît dans CHANTIERS, j'espère qu'il suscitera des réactions diverses. De toutes manières, ce serait intéressant si l'on pouvait faire le point sur notre pratique en poésie et le diffuser à tous les camarades. Je suis prêt à effectuer une synthèse de tout ce que l'on m'écrira et à la communiquer.

L'origine de ce travail est un appel dans CHANTIERS lancé par Patrick ROBO, demandant des textes utilisés et utilisables dans l'enseignement spécialisé. Depuis que j'enseigne (courte durée : 4 ans en SES ou ENP + 1 année de stage CAEI), la poésie a toujours été présente dans ma classe. J'ai récemment constitué un recueil de textes appréciés et choisis par les enfants durant les deux dernières années scolaires (je présente cela un peu plus loin).

Je travaille dans une ENP, avec des enfants de 12 à 14 ans. Nous avons constitué des groupes de niveau en maths et en français, et retrouvons notre classe d'origine en éveil : c'est dans ce cadre que s'effectue la poésie, d'une manière assez régulière : au moins une séance d'environ une heure toutes les deux semaines.

Au début, je proposais plusieurs textes, les lisais et nous choisissions le texte préféré par le plus grand nombre : nous travaillions sur un poème unique et j'essayais de redonner le goût de la poésie aux enfants, car pour eux, poésie voulait dire apprendre par coeur d'une manière systématique (d'où rejet total au départ). Pour cela, on utilisait le texte selon le feeling de chacun : certains le dessinaient, d'autres le transformaient en mime, d'autres le disaient avec le texte sous les yeux...

Tout cela ne me plaisait guère et cette année, j'ai essayé de travailler avec plusieurs textes, de façon à ce que chacun s'approprie un poème qu'il a choisi. C'était un peu plus vivant, mais peu pratique parce que je devais amener des textes, les présenter, noter les choix, préparer les photocopies, ce qui occasionnait une perte de temps, donc une baisse de l'intérêt.

J'ai donc, récemment, constitué un fichier (dont j'ai fait parvenir une copie à Patrick ROBO) de 51 poèmes, choisis selon plusieurs critères :

- \* tous les textes ont été proposés au moins une fois à des enfants de 6è ou 5è ENP (12 à 14 ans) et choisis par au moins cinq d'entre eux.
- \* cette recherche s'est étalée sur deux années avec les mêmes enfants, mais certains textes ont été diffusés dans d'autres classes par un conseiller pédagogique intéressé et j'ai tenu compte de tous ces choix.
- \* j'ai écarté les textes trop longs et ceux que j'aimais le moins, de façon à avoir un choix varié, mais pas une trop grande dispersion : c'est arbitraire, mais je ne suis pas capable de m'investir sur des textes que je n'apprécie pas, ni d'effectuer des recherches avec les enfants sur trop de textes à la fois.

A priori, il me semble que tous les poèmes sont "utilisables" en classe, s'ils sont choisis, appréciés par les enfants. Peu importe si l'enfant ne comprend pas certains mots, la poésie est plutôt une musique, une fête des sons, un plaisir de l'image imaginaire et c'est cela que j'essaie de faire naître ou renaître avec les mêmes.

Notre objectif actuel en poésie, est : donner envie de lire, de dire, d'écrire des poèmes, ce qui veut dire se réconcilier avec la langue écrite et avec l'expression. J'essaie de faire coïncider cela avec les désirs que les enfants expriment et que je réussis à percevoir (c'est loin d'être évident, et j'en laisse passer un trop grand nombre).

Depuis le début de l'année scolaire, voilà ce que nous avons fait : tout le monde travaille en poésie en même temps. Cela a été décidé d'une manière unanime au Conseil : au départ, certains pensaient pouvoir effectuer du T.M. en même temps, et on s'est aperçu (deux séances) qu'il y avait trop de bruit et que "pour faire la poésie, fallait qu'on se sente bien".

Chacun choisit son texte : on a donc des activités individuelles, de petits groupes, et parfois du groupe complet. Pour ce choix, au départ, j'amenais les textes et je les lisais durant une séance spécifique, puis je préparais une copie pour chacun, et réfléchissais à ce que le texte était pour moi et à ce qu'il pouvait devenir pour le groupe intéressé.

Maintenant, nous utilisons le fichier qui est à demeure en classe : certains enfants, dans les moments libres, ont déjà lu et choisi un poème : ils l'expriment et je lis ce ou ces textes afin de connaître tous les enfants intéressés et, éventuellement, je lis d'autres textes pour que chacun ait son poème. (Cette manière de débiter est récente et je n'ai pas suffisamment d'expériences pour obtenir une efficacité totale : quels textes lire en dehors de ceux que les mêmes proposent ? Je ne peux pas lire tout le fichier ! Je ne sais pas pour l'instant...).

Je commence toujours par une lecture magistrale : cela permet aux enfants de sentir plus facilement le texte. En effet, s'ils le lisent eux-mêmes, le problème du déchiffrement est souvent si important qu'il détruit le poème et s'en suit une perte d'intérêt. Je lis ce texte naturellement, c'est-à-dire sans essayer d'être hyper-expressif, voire grandiloquent et sans non plus rester trop froid. A partir de cet instant, tout est possible : chacun a son texte sous les yeux, le lit pour lui, réfléchit, voit ce qu'il peut en faire (10 mn à 1/4 d'heure), puis, le groupe concerné et moi, en discutons. Que va-t-on faire ? nous dressons un inventaire et chacun choisit. La seule consigne est d'aller au bout d'une activité commencée.

Je passe un moment avec chaque groupe pour un travail de diction commune : travail oral à l'aide d'un magnétophone. On lit le texte à deux, trois, avec tout le groupe. Chacun choisit une strophe, un passage... On prépare la diction commune à l'aide du magnétophone : essais, correction (changement de voix, de ton, de rythme...). Puis, lorsque nous sommes au point, on la présente à tous pour le plaisir et la critique. Le but de ce travail est de s'approprier le texte, de se faire plaisir et les mêmes adorent ça.

Pour donner une idée de ce que nos recherches donnent, je vous dresse l'inventaire des activités effectuées sur un poème choisi par tous (c'est rare), et sur lequel nous avons travaillé plus de deux mois, à raison d'une séance par semaine (environ une heure). Cela s'appelle : "Le château de Tuileplatte":

"Au château de Tuileplatte, la révolution éclate...", et suit une énumération décrivant des lieux insolites où se retrouvent des animaux (le poulet dans le lait, le cochon dans le charbon...) : quinze strophes de deux vers.

- 1) lecture magistrale,
- 2) réflexion individuelle,
- 3) mise en commun et choix des activités.

On a commencé par :

Une diction commune : chacun une strophe (on était 15, c'était l'idéal). Le texte étant simple, chacun a retenu sa strophe facilement. Rapidement, tout le monde a abandonné le support écrit. On s'est enregistré, écouté. On a échangé les rôles.. On a débuté chaque

séance de cette manière, avant de se séparer pour des recherches différentes : cela nous permettait de nous "remettre dans le poème".

Nous avons ensuite dressé la liste des exploitations possibles et chacun a choisi une ou plusieurs possibilités selon la durée d'une activité et le désir individuel.

Diction individuelle : plusieurs enfants ont voulu apprendre le poème et le dire devant les autres. Ils se sont débrouillés seuls : je n'ai jamais participé à ce travail\* car il n'y a pas eu de demande. Il y a eu deux sortes d'apprentissages : individuel et par couple.

Dessin individuel : habitude ancestrale. La moitié des enfants (8 sur 15) a voulu illustrer le poème pour lui sur son classeur. Là encore, je n'ai pas participé à ce travail.

Bande dessinée individuelle : Frédéric a voulu préparer une bande dessinée à l'aide de l'énumération des animaux du poème. C'est chouette, mais ce n'est toujours pas fini : il peaufine tellement son travail, le modifie si souvent, que je me demande même si le mot "FIN" pourra être écrit.

Bande dessinée de groupe : 4 enfants ont voulu préparer une BD affichable dans la classe. Il a fallu prévoir des panneaux en carton, une mise en page, l'élaboration du titre et du texte, se répartir les différents dessins et le coloriage.

C'est avec ce groupe que j'ai beaucoup travaillé (nombreuses demandes). Le résultat est très intéressant, non seulement du point de vue de la BD, mais aussi parce que le groupe a pris une existence propre et se retrouve aussi bien en classe qu'en dehors.

Construction de la scène en travail manuel : deux groupes de deux. Le désir était de construire un château en carton, puis d'y installer des animaux en carton ou en polystyrène. L'idée était intéressante, mais trop longue à réaliser : les enfants se sont lassés, puis se sont associés en un seul groupe. Le château est achevé, mais on n'a pas réussi à construire des animaux corrects : souvent trop gros. C'est un échec et les 4 enfants se sont recyclés sur une autre activité.

Poèmes construits sur le même mode : en suivant le schéma du texte, les enfants ont composé une histoire sur la classe : trois groupes de trois enfants y ont travaillé avec mon aide. Cela a donné des textes amusants de ce style (je cite le début du texte de Cyril et Claude) :

Dans la classe de 5ème P,  
la révolution a éclaté,

J'ai trouvé,  
vrai de vrai,

Philippe  
sans son slip,

Pascal  
dans un poêle,

Christophe  
dans l'étoffe,

Serge  
dans les asperges...

Ecriture du texte, d'une partie du texte d'une manière originale : le texte écrit devient une suite de graphisme que l'on inscrit dans un espace selon un rythme ou une couleur. Souvent, on utilise une partie du texte : le même la choisit en fonction de son goût ; ça donne un "dessin" difficile à décrire, souvent assez vivant et chouette (du style BD d'un dessinateur nommé SOLE, pour ceux qui connaissent). Les mêmes aiment beaucoup ce genre de recherche, mais c'est plutôt complexe.

Pour terminer sur ce poème, nous avons mimé les différents personnages en essayant de les faire reconnaître aux camarades : ça s'est achevé par une mémorable rigolade quand



un enfant a décidé de mimer : "un cochon dans le charbon" : pour être plus vrai que nature, il est allé se vautrer dans la boue, puis est rentré à quatre pattes dans la classe, en grognant !!!

Voilà avec quelques répétitions, en vrac, quelques idées sur comment "je poétise". J'espère que cela suscitera des réactions, des critiques, un échange pour aller un peu plus loin et faire une synthèse de notre pratique en poésie.

Avant de conclure, je voudrais ajouter que, pour moi, la poésie devrait s'inscrire dans le "cadre" plus vaste de l'expression : dessins, peinture, théâtre, mime, danse, musique, expression corporelle... Toutes ces activités à connotations artistiques ont des liens entre elles. Elles sont trop souvent laissées pour compte. Les faire "entrer dans la classe" est un objectif, certes lointain, mais que nous ne devons pas perdre de vue !

En attendant vos réponses...

Serge JAQUET



Extrait du journal :  
"ENTRE JEUNES"  
Ecole Margerie  
26 MONTELMAR

J' aime bien courir sous la pluie, surtout sans capuchon!  
J'aime avoir les cheveux mouillés, tout brillants de pluie.  
je sais que je me ferai gronder, mais j' en profite quand même j'usqu'a la dernière goutte avant de Pousser le Portail.  
Sylvain Lelong

EXPRESSION  
Enfants

j'ai entendu «questa»  
dans l'escalier.

j'ai presque pleuré  
c'était une voix  
comme un monstre.

je me suis sauvé vite.

Christophe

EXTRAIT DU  
JOURNAL DE  
LA CLASSE  
D'ADAPTATION  
LES SABLES 2  
86 000 POITIERS

EN ALGÉRIE

quand ma grand-mère  
va promener ses chèvres  
elle entend les loups.

nassima a vu  
un crocodile.

yacine



انثى نة اخو



# CORRESPONDRE

Plutôt que de répondre rapidement à votre questionnaire, je juge plus enrichissant de vous livrer les résultats d'une enquête auprès de mes élèves au sujet de la correspondance.

## A - LE TYPE DE CLASSE :

### 1) L'âge :

Chaque élève qui désire avoir (en plus de la correspondance classe à classe) son propre correspondant, demande quelqu'un du même âge que lui, voire plus âgé. Cela va donc de 13 ans à 15 ans (avec une majorité demandant 15 ans).

### 2) Le sexe :

Là, c'est plus net.  
Les 4 filles veulent correspondre avec des filles.

Parmi les 10 garçons :

- . 4 veulent des filles
- . 5 disent que ça leur est égal
- . 1 veut un garçon.

A ce niveau, la correspondance élève/élève semble prendre le dessus.

### 3) Le niveau :

On me rappelle -sans que ça paraisse dans mon questionnaire- qu'il faut que ce soit une classe coopérative, puis:

- 7 élèves désirent une classe de SES
- 6 élèves disent que cela importe peu ou qu'ils ne savent pas
- 1 élève parle d'une 6ème.

La construction prochaine du CES en "dur" avec SES peut motiver ce désir. Pour nous, cela peut être l'occasion de satisfaire notre curiosité et de préparer l'avenir proche.

## B - LE LIEU SOUHAITE :

Nous avons pensé tout d'abord à une classe de la région de Briançon (nous allons au ski à Arvieux, dans le Queyras), mais seulement :

- . 2 élèves l'ont mentionné
- . 3 élèves demandent Paris et sa région
- . 2 élèves Nice et 1 élève Marseille
- . 4 élèves disent n'importe où
- . 2 élèves parlent de l'étranger (L'Espagne ou un pays de langue française).

Mais cela n'a pas l'air d'être primordial, ni de conditionner la réussite de notre correspondance. Cela dit -pour votre travail- nous gardons l'ordre ci-dessus.

## C - LA CORRESPONDANCE :

### 1) Qu'en attendons-nous ?

- . 13 élèves sur 14 veulent "correspondre". 1 dit "peut-être"
- . 12 élèves veulent un correspondant "personnel". 2 disent "Non".

A la question du "Pourquoi répondre", 2 élèves seulement répondent en disant que c'est bien "de communiquer" et "qu'on pourra les voir" et "visiter des choses qu'on connaît pas".

Mais, on retrouve dans les autres réponses, des éléments se rapportant à cette question: Je note :

- "rencontrer l'autre"..... 4 élèves
- "C'est beau, là où ils sont"..... 3 élèves
- "C'est loin, on connaît pas"..... 2 élèves
- "On saura comment ça se passe dans leur ville ou leur coopérative".... 1 élève
- "Envoyer des choses"..... 13 élèves.

Les motivations sont diffuses, mais il est à noter que chaque élève sait qu'il faudra -puisqu'on s'est engagé- assurer les échanges et ne "pas laisser tomber comme ça".

Mes motivations d'enseignant sont courantes et je veux les taire pour l'instant car je me sens disposé à partir "à l'aventure" avec le groupe. C'est-à-dire laisser les choses aller leur train et leur direction sans chercher trop à les "conduire" et les orienter. Mais, nous nous sommes tous pliés à la règle de l'engagement et de l'échange.

## 2) Les envois :

- Les lettres individuelles sont majoritaires et reviennent dans toutes les réponses
- ainsi que le journal scolaire (1er numéro en préparation)

Mais, on trouve aussi :

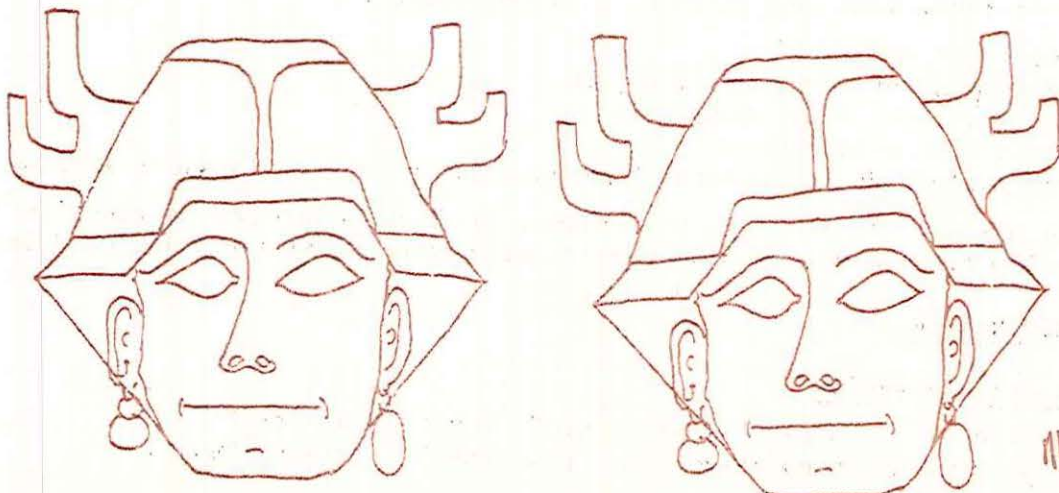
- des photos (8 fois)
- des dessins (3 fois)
- des cassettes (5 fois)
- des petits cadeaux (2 fois)
- des infos de notre coopérative (2 fois).

Il est intéressant de noter que 9 élèves sur 14 ont marqué les mêmes choses en envoi et en retour. Est-ce qu'ils ont du mal à entrevoir la spécificité de "l'autre groupe" ou individu. Voilà une chose à fouiller.

J'aimerais donc que ma classe reçoive des choses sous une forme inconnue d'elle, qu'elle appréhende ainsi la "différence".

Frédéric LESPINASSE

Extrait de "Echange et Communication". Bulletin du Secteur Correspondance de l'ICEM.



Extraits du  
**JOURNAL** d'une femme  
 de  
**SES**

8 SEPTEMBRE 1983

Rentrée partielle. Harmonieuse ?

J'ai revu la géographie et la façon d'être aux moments de parole. Ma part plus grande peut-être dans l'incitation me permet d'espérer des déblocages plus rapides.

Une fois de plus, je constate que la gestion coopérative s'installe tout naturellement, que le fait de pouvoir agir sur la vie de la classe n'étonne pas les ados qui comprennent très vite ce qu'ils peuvent faire de ce droit.

A partir de la lecture du journal local ont été posées toutes sortes de problèmes et introduites des "techniques de vie" de la classe. Qui l'eût cru ?

9 SEPTEMBRE 1983

On s'installe peu à peu. Me méfier de ma soi-disant clairvoyance par rapport aux élèves. C'est vrai qu'avec l'habitude, je discerne vite les problèmes personnels, mais attention à l'effet "Pygmalion", laisser la possibilité de ne pas voir mes hypothèses se vérifier. C'est effrayant (même avec notre pédagogie) ce qu'on peut passer de temps assis !...

La première loi, est une loi par rapport à l'extérieur. J'ai l'impression qu'il n'y aura pas beaucoup de conflits dans ce groupe, donc peu de lois de "relations" entre eux.

Ca me plaît. Je vais essayer qu'ils légifèrent le moins possible.

Discussion sur les droits des élèves : idée de réunions du conseil de décision commune du contenu de la semaine.

Elaboration du plan de travail n° 1 !

15 SEPTEMBRE 1983

Première sortie à Nantes. Bien !

"Ils" sont vivants, imaginatifs, pleins d'idées. Idées "neuves" parce qu'ils ne sont pas trop déformés, encore spontanés (le raisonnement venait "après").

Premier conseil :

Questions sur la boîte portant l'inscription "déguisements" ; idée de fêter les anniversaires ; problèmes d'argent ; comment en gagner ; etc...

Je prends mon temps (pour ne pas prendre le leur). La mise en place des fichiers, l'évaluation de leur niveau se fait très doucement et comme pour les lois, attendre que vraiment la nécessité s'en fasse sentir.

Pour les activités : ne mettre en place que ce que l'on peut faire dans de bonnes conditions et tant pis pour ce que l'on ne fait pas, même si ça fait partie de la panoplie du parfait "freinetiste" !

Ne pas trop structurer les après-midi et ne pas s'affoler devant ce qu'il reste à ranger, à installer, à mettre en place !

18 SEPTEMBRE 1983

Je ne sais pas si la remise en question des habitudes se fera si facilement. Je ne vois pas apparaître le besoin d'animateurs, de responsables. Faudra-t-il que je suscite ? Aucune contestation de la mise en rang, de la sortie obligatoire aux récréations.

Quant aux échanges avec les 5èmes, je ne vois pas comment ils vont venir. Attendons.

Ils ont l'air de tenir beaucoup à l'heure d'activités libres.

22 SEPTEMBRE 1983

Conseil très satisfaisant. La parole semble plus partagée que dans la groupe que j'a-

vais en 81-83.

J'ai demandé que l'on précise le rôle des réunions du soir (présentation des travaux, évocation des problèmes apparus dans la journée) et du conseil (réfléchir sur ces problèmes et prendre des décisions).

Ebauche d'une idée d'échange avec les 5èmes : ils ont envie de faire sport avec nous, nous nous proposons de faire le journal avec eux.

Discussion intéressante au cours de la réunion : Mireille Gabaret et les lois. Mon rôle d'adulte, mes droits, mes devoirs dans la coopérative comparés à ceux des instits qu'ils ont connus avant.

Simplicité du vocabulaire = clarté de l'expression ?

### 26 SEPTEMBRE

Le foisonnement commence. Je veux peut-être faire trop de trucs. Toujours ma difficulté de choisir, donc de renoncer. Cela entraîne un peu de pagaille et d'énervement.

On commence à entrevoir la nécessité d'autres lois.

Apparaît aussi, mais à priori, le problème du non-respect de ces lois et du comportement hors de la présence de l'adulte.

### 22 OCTOBRE 1983

Je crois que je réussirai à me débarrasser enfin de la hantise du facteur "temps" :

- en essayant de ne pas me culpabiliser quand nous ne sommes pas arrivés à faire ce qui était prévu
- en acceptant l'imprévu, l'improvisation
- en me débarrassant de la notion d'importance de certaines activités par rapport à d'autres
- en évitant de fonctionner avec une structure de semaine trop rigide, trop normative, trop peu renouvelée.

L'élaboration du plan de travail collectif se passe beaucoup mieux, se fait plus vite. Moins de contestations, de frustrations.

Les lois commencent à apparaître, mais non l'idée de sanction. Tant mieux.

On arrive à faire la majeure partie des activités dans le local classe. Cela présente bien des avantages : globalité du travail, matériel imprévu immédiatement disponible, ateliers permanents.

Côté éclatements-échanges avec les 5èmes : difficile ! Est-ce le seul fait des élèves ?

L'idée d'animateur est apparue quand on a constaté qu'il était difficile pour moi de prendre des notes et de donner la parole. Le rôle de cet animateur est bien vague. J'espère qu'il se précisera. Il est vu déjà comme quelqu'un qui "peut aider".

### 31 OCTOBRE 1983

Arriver à la Toussaint sans aucune sensation de fatigue ! Des élèves étonnamment calmes. Pas une seule fois je ne me suis mise en colère (relation de cause à effet et dans quel sens ?)

Ils discernent bien ce qui est du ressort de la coopé et ce qui ne l'est pas : demande au directeur de la SES d'assister à un conseil pour lui poser les questions le concernant (exemple : sortie non obligatoire en récréation).

### 22 DECEMBRE 1983

Plus du tout le temps pour noter mes impressions. Bousculade de fin de trimestre.

Réunion de parents très positive : les 11 familles sur 16, c'est bien !

Apparemment, accord sur les méthodes et désir de coopérer.

On sent dans le groupe un peu d'agressivité. De mon côté aussi ! agacement de ma part face au manque d'efficacité de certains qui bloquent tout le groupe.

Les 4èmes entrent (en partie) dans le décroisement. Les 5èmes sont maintenant beaucoup plus favorables aux échanges.

Le système d'entraide (on s'est aperçu que M.G. et l'animateur ne pouvaient pas suffire) est installé depuis peu et fonctionne bien.

Le tableau des projets est bien garni. Nous ne pourrons pas tout entreprendre. Si certains tombent dans l'oubli, ce sont sans doute ceux qui intéressent le moins.

Toujours pas de système de sanction, à part le retrait de la carte de confiance, quand quelqu'un ne respecte pas les lois hors de la présence de l'adulte.

9 lois seulement ont été élaborées. Elles sont relativement bien respectées, et en tout cas remarquablement mémorisées.

Peu à peu, des règles de fonctionnement se sont élaborées pour les activités, les temps de parole, les différents ateliers, le rôle de l'animateur.

Il aura fallu un trimestre :

- \* pour introduire tous les fichiers (on a attendu pour chacun d'eux que se fasse sentir la nécessité des apprentissages dans tel ou tel domaine);
- \* pour que l'adulte n'ait presque plus de rôle d'animation ;
- \* pour que l'entraide soit réelle ;
- \* pour que la correspondance démarre vraiment ;
- \* pour que la coopérative soit officiellement créée,

et nous n'avons pas commencé à travailler à l'imprimerie (la photocopie, c'est plus simple !)

Mireille GABARET

LE PETIT OISEAU BLEU

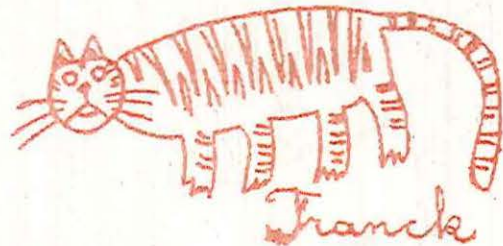
PETIT CHAT



C'est un petit chat  
qui se promène tout seul  
dans le bois,  
parce qu'il n'a pas  
de parents !



Un monsieur est arrivé  
et il lui a demandé  
ce qu'il faisait tout seul.



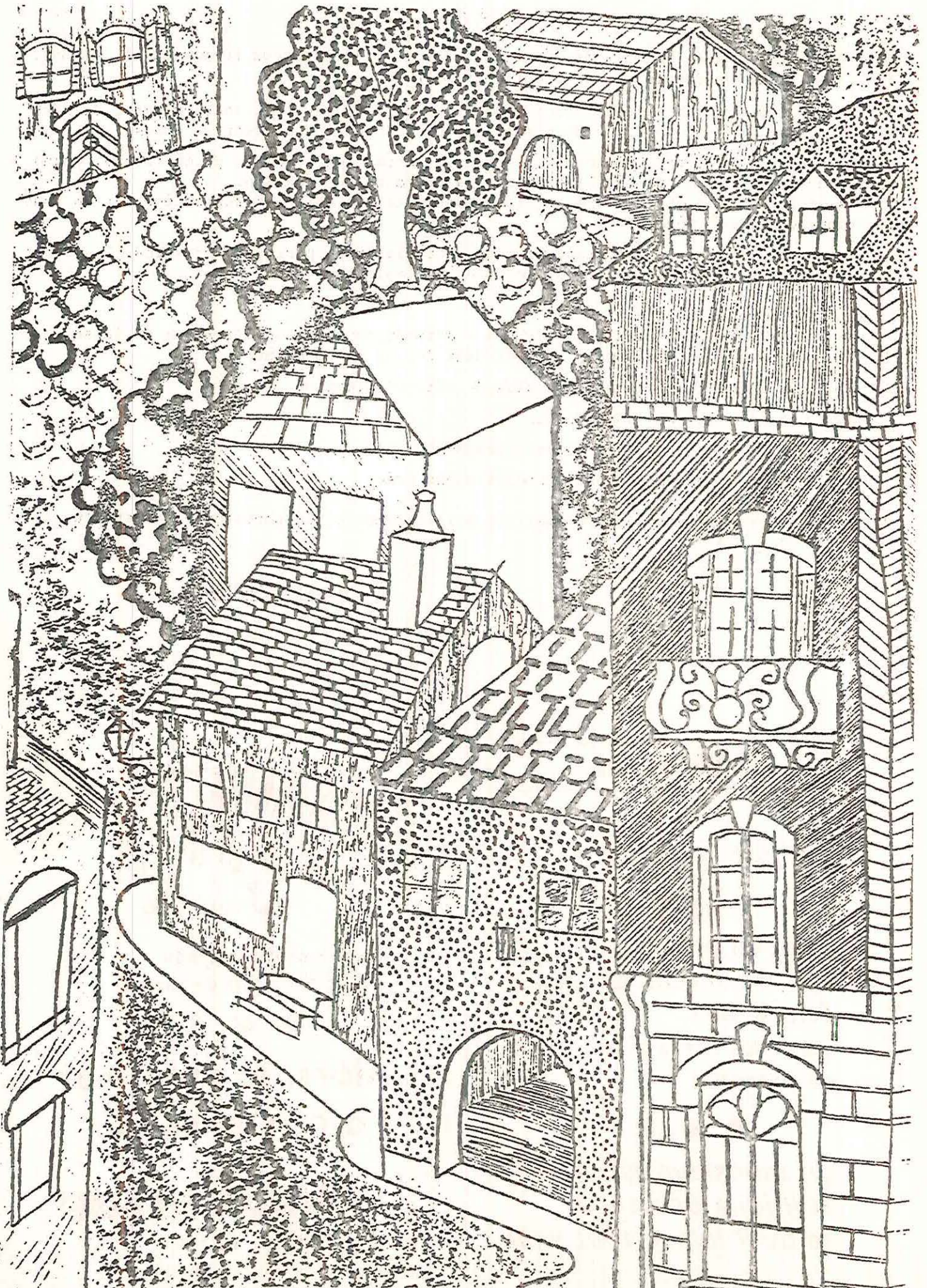
Le petit chat a répondu  
qu'il n'avait plus de parents.



Alors, le monsieur  
l'a pris avec lui.



HÉLÈNE



LEP. Gérardmer (Vosges)



# pages coopératives

- Vie de la commission E.S.
- Informations
- Entraide pédagogique et documentation
- Fiches entraide pratique



## A qui adresser votre courrier ?

### VIE COMMISSION E.S. INFOS

Michel FÈVRE, 12 rue Alphonse Brault  
94600 CHOISY-LE-ROI

### ARTICLES POUR CHANTIERS

Michel LOICHOT, 12 rue L. Blériot n° 3  
77100 MEAUX

### EXPRESSION DES JEUNES

Patrice BOUREAU, Le Fief Marron  
Ste-Radégonde-des-Pommiers, 79100 THOUARS

### EXPRESSION DES ADULTES

Michel ALBERT, Massais  
79159 ARGENTON CHATEAU

### ALBUMS LECTURE - PHOTOS

E. et D. VILLEBASSE, 35 rue Neuve  
59200 TOURCOING

### ABONNEMENTS - COMMANDES

Monique et Jean MÉRIC, 10 rue de Lyon  
33700 MÉRIGNAC

### ENTRAIDE PÉDAGOGIQUE - DOC.

Éric DEBARBIEUX - Labry  
29160 LE POËT LAVAL

## Siège social A.E.M.T.E.S.

35 rue Neuve  
59200 TOURCOING



à servir à (nom, prénom, adresse, code) :

	<p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p> <p>_____</p>
--	--

### Paiement au choix

par :

- Chèque bancaire
  - Chèque postal  
C.C.P. 915.85 U LILLE
  - Mandat
- à l'ordre de A.E.M.T.E.S.

### Bulletin à renvoyer à :

J. et M. MÉRIC  
10 rue de Lyon  
33700 MÉRIGNAC

ABONNEZ-VOUS À

Abonnement 84/85 - 12 n°s - 130 F (Étranger 160 FF) .....

Dons - Soutiens (A.E.M.T.E.S.) .....

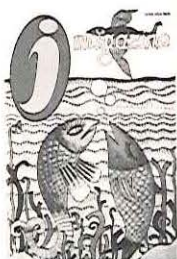
**CHANTIERS 1984-85**

Total .....

**ABONNEZ-VOUS  
RÉABONNEZ-VOUS  
FAITES DES ABONNÉS**

**Tarif 84/85**  
**et les nouveautés 84**

**AUX PUBLICATIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE  
PÉDAGOGIE FREINET**



**J magazine (pour les 5-8 ans)**

Pour les enfants qui commencent à lire : lire pour le plaisir, lire pour s'amuser, lire pour savoir, lire pour faire (fabriquer, construire, cuisiner, jouer...).

32 pages sous couverture cartonnée, toutes en couleur.

10 numéros par an France : 90 F  
(32 pages) Étranger : 116 F



**BTJ (pour les 8-12 ans)**

Une documentation qui répond aux intérêts des enfants de cet âge, sur les sujets qui les préoccupent ; des textes bien à leur portée et abondamment illustrés en couleur et en noir. Et une partie magazine pour stimuler l'expression et la curiosité.

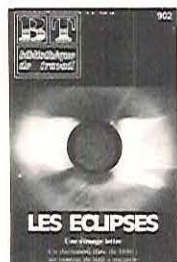
15 numéros par an France : 134 F  
(32 pages) Étranger : 173 FF



**BT (C.M. et 1<sup>er</sup> cycle)**

Une documentation directement compréhensible par les jeunes lecteurs du fait de sa préparation et de sa mise au point.

15 numéros par an France : 154 F  
(40 pages) Étranger : 192 F



**Supplément SBT (même niveau)**

Livré en supplément facultatif à B.T., il apporte des documents divers, des thèmes d'étude pour les disciplines d'éveil.

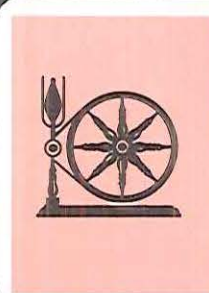
10 numéros par an France : 226 F  
SBT (24 pages) + BT Étranger : 291 FF



**PÉRISCOPE**

Une collection d'albums documentaires, dans le prolongement de la « B.T. », mais permettant une vision plus large.

5 titres par an (48 pages) France : 148 F  
Étranger : 150 FF



**DITS ET VÉCUS  
POPULAIRES**

Des albums qui valorisent l'expression populaire par l'édition de productions spontanées ou élaborées témoignant aussi bien de la tradition orale que de l'actualité vécue.

6 titres par an (24 pages) France : 63 F  
Étranger : 62 FF



**BT2 (pour tous, étudiants, adultes...)**

Une documentation qui fait le point sur les questions et les problèmes de notre temps.

12 numéros par an France : 128 F  
(48 pages) Étranger : 159 FF



**BT Son (audiovisuel - pour tous)**

Chaque numéro comporte 12 diapos, 1 livret de travail et 1 cassette avec tops de synchronisation-vues.

4 numéros par an France : 245 F  
Étranger : 206 FF



**CRÉATIONS**

(pour tous : enseignants, adolescents, adultes...)

Une revue ouverte à toutes les formes d'expression.

6 numéros par an France : 115 F  
(32 pages) Étranger : 138 FF

**Créations sonores** 1 cassette

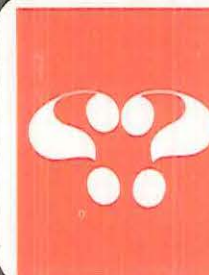
France : 34 F  
Étranger : 30 FF



**L'ÉDUCATEUR  
(pour les enseignants 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> degré)**

La revue pédagogique de l'I.C.E.M. se veut être un outil d'entraide pour l'évolution des pratiques pédagogiques, dans une perspective ouverte par C. Freinet.

15 numéros par an France : 151 F  
Étranger : 215 FF



**POURQUOI-COMMENT ?**

Un outil clair permettant de cerner rapidement les « Pourquoi » des démarches et les « Comment » des techniques utilisées en pédagogie Freinet.

5 titres par an (80 pages) France : 140 F  
Étranger : 135 FF

Adressez vos abonnements à :

P.E.M.F. - B.P. 109 - 06322 CANNES LA BOCCA CEDEX - C.C.P. Marseille 1145-30 D - Tél. : (93) 47.96.11

Pour de plus amples informations sur nos revues, demandez les tracts correspondants.



V I E D E L A C O M M I S S I O N

-----

Comme les années précédentes, la Commission Enseignement Spécial organisera des échanges, des rencontres, sera présente au Congrès de Lyon en 1985.

Les circuits d'échanges, diversifiés quant aux contenus et aux moyens, sont issus :

- de l'année précédente,
- du stage de Sète

ou pourraient naître au gré des appels et propositions.

T R O I S   G R A N D S   A X E S   D E   T R A V A I L

-----

I Démarrage par l'entraide : Voir à ce sujet les 2 pages collées à l'extérieur de la revue ....Ecrire à Patrick Robo pour la mise en place des circuits.

II Remise en cause de l'Enseignement Spécial - Intégration : Cette année, le secteur s'oriente vers la production d'un Dossier important, émanant des échanges et des pratiques de rupture des dernières années. Ce dossier sera publié en fin d'année. Vous pouvez vous associer à ce travail en vous intégrant dans la rédaction et/ou la lecture des différentes parties.

Plan général :

- 1 - Description critique de l'E.S.
  - Présentation générale et structure E.S.
- 2 - Intégration et transformation du système
  - Expériences d'intégration - Outils d'intégration
- 3 - Vers un autre modèle de l'enseignement

Ecrire à Eric Debarbieux.

III Pratiques et recherches : Plusieurs circuits sont reconduits ou sont nés au stage de Sète. Ils concernent les pratiques et leur approfondissement sur des thèmes aussi variés que l'évaluation, la lecture, les outils pour enfants non lecteurs, le conseil, les enfants de Migrants.....

Nous donnerons des échos précis dans le prochain numéro dès que chaque secteur aura défini son mode d'échange (en fonction des éloignements géographiques...), avec une liste et les noms des responsables.

Vous pouvez aussi créer un circuit d'échanges par l'intermédiaire de Chantiers.

La marche à suivre est simple :

- envoyez soit un texte, soit un article expliquant le travail qui vous motive plus particulièrement (propositions, attentes.....) pour publication et invitation à échanger.
- Pour les circuits "Pratiques et Recherches", écrire à Michel Fèvre.

Revue Chantiers en 1984-85 : Une nouvelle répartition des tâches avec un rélargissement des prises en charges est mise en place. Nous publierons un organigramme prochainement mettant en évidence le partage coopératif.

## NOTRE STAGE D'ETE

STAGE A SETE  
-----

Sète - est - bien .... pourrions-nous dire. Le stage fut un moment intense tant par le travail que pour l'ambiance chaleureuse.

Il est trop tôt ce jour (au 10/09, 8 jours après...) pour avoir réussi la prouesse (en pleine rentrée scolaire) de rédiger un premier bilan et publier de longs extraits des productions de ce stage. Espérons que les objectifs de formation à la pédagogie Freinet, d'entraide pendant et après le stage, de préparation de la rentrée ... trouveront des concrétisations heureuses.

Cinquante personnes ont créé ensemble, dans des structures institutionnalisées, des conditions de co-formation, avec des réussites et des difficultés. Nous en reparlerons dès le prochain numéro. Mais en attendant, voici une réaction à chaud, un jour après la clôture de Jean-Pierre PERRIN (du 88).

Pour l'équipe, Michel Fèvre.

Lettre de Jean-Pierre :

le 3 septembre 84

*J'ai beaucoup apprécié, durant ce stage l'accueil et la disponibilité d'écoute des stagiaires et animateurs bien sûr... Dès la première journée, les visages ne me paraissaient pas inconnus, pourtant nous venions tous de "si loin" !*

*Le repas coopératif fut "une splendeur". La réunion de toute cette nourriture aux couleurs, aux goûts variés !*

*Devant cet amalgame régional, j'ai ouvert de gros yeux, comme le gamin qui s'émerveille devant ces bulles de savon, qui montent, qui montent...*

*J'ai goûté à beaucoup de spécialités, mais certainement pas à toutes... comme j'ai appris beaucoup durant ces moments d'échanges ! C'est vrai que j'ai apprécié les instants durant lesquels je pouvais inter-peler, questionner : ce visage souriant qui répond à mes préoccupations, ces yeux brillants qui ne se détournent pas... enfin l'impression d'être écouté, d'être là, d'être aidé, d'exister dans ce métier d'enseignant qui inhibe la plupart de mes sensations, de mes réactions les plus profondes.*

*Je ne peux exercer mon métier d'enseignant d'un côté et vivre ma vie d'homme d'un autre, c'est un tout, je me refuse d'être bicéphale.*

*C'est trop dur de vivre continuellement en contradiction avec soi-même !.. Mais choisir une autre démarche, c'est dur quand on est seul. Maintenant, je ne le suis plus ! Je peux "faire le saut", si je faiblis, je trouverai de l'aide.*

*J'ai énormément à faire : organiser ma classe, le travail, la vie de groupe, chercher et fabriquer des outils ... J'ai hâte de rentrer pour mettre en place tout ce travail coopératif. J'espère ne pas être trop optimiste...*

*J'ai appris beaucoup durant ce stage, certains m'ont confirmé, par leurs propos ce que j'avais ressenti, découvert en lisant... Mais c'est tellement plus vrai, plus explicite, quand on parle de la vie de sa classe !*

*"J'ai emmagasiné" beaucoup de choses pratiques, mais aussi certainement des sensations, des instants de vie coopérative, un nombre "d'état" qu'il m'est difficile de formuler.*

*C'est vrai, j'ai été saturé d'informations, de présences, d'images ; Maintenant, le moment de "digestion" est commencé et à moi, avec l'aide des enfants de mettre en place notre "espace de vie".*

### CORRESPONDANCE

Vous désirez trouver une classe pour des échanges, un voyage...  
Vous voulez approfondir sur cette technique de communication...

Ecrivez dans ce cas (très vite) à : Maryvonne CHARLES  
"les Charles" - Pallud  
73200 Albertville

La correspondance implique aussi une organisation, des projets et le respect des engagements pris au début de l'année entre les deux classes. Voici un exemple, un guide (et non un modèle, chacun agissant suivant sa personnalité) d'un contrat entre 2 classes.

Voir aussi le dossier (5) dans la liste des dossiers AEMTES, publiée dans ce n° de Chantiers.

#### Contrat général, non négociable :

- 1 - une lettre individuelle pour chaque corres, si absence d'un enfant de la classe **suppléée**.
- 2 - pas de cadeaux achetés, sinon fixer un prix maximum.
- 3 - respect des fréquences :
  - 1er colis à envoyer dernier délai 15 septembre
  - autres envois : \* lettres individuelles 4 jours de classe après réception
  - \* un colis complet (lettres individuelles, lettre collective, enquête, cassette, etc..) toutes les 3 semaines.
- 4 - le premier colis :
  - essayer la franchise postale
  - une fiche identité étoffée pour chaque gamin (photo)
  - identité individuelle et collective
  - lettre collective
  - un supplément "surprise" : cassette, dessin,...

N.B. Envoyer le dernier colis du premier trimestre avant les vacances de Noël.

ECHANGES PEDAGOGIQUES... AVEC LES KMS, C' EST PAS DE LA TARTE...

Echanger par écrit, tout au long de l'année, par petits groupes, sur un sujet choisi par les participants d'un circuit....cela implique nombre de contraintes. Certaines méthodes semblent plus efficaces que d'autres....A ceux qui les ont expérimentées de nous le dire. Cela pourra faire progresser nos techniques.

Voici une réaction de Michel Albert, à propos des cahiers de roulement. Il existe d'autres moyens d'échanger...A ce sujet, écrire à la coordination.

CAHIER DE ROULEMENT

A la suite du Congrès de Nanterre (sept 83), j'ai eu la responsabilité de coordonner un travail sur la lecture dans une classe de "petits". Ce travail avait été décidé à la suite d'une réunion sur la lecture à l'issue de laquelle un groupe de participants avait décidé d'échanger par CAHIER DE ROULEMENT.

1 - De bonnes conditions semblaient réunies:

- Nombre raisonnable : 7,
- Nous nous étions tous rencontrés,
- Nous commençons en début d'année scolaire,
- Tous semblaient déterminés,
- J'avais respecté les consignes habituelles d'animation:
  - Ne pas garder le cahier plus de 10 jours,
  - Me faire parvenir le feuillet :
    - reçu le ...
    - renvoyé le ...
- (me permettant de suivre le parcours du cahier.)
- Relance dès qu'il y avait quelque retard.

Le premier tour

Le cahier est parti le 12 septembre, il aurait dû me parvenir courant décembre; je l'ai reçu dans la deuxième quinzaine de février. Le cahier partait, à la demande générale, pour un deuxième tour avec 2 mois de retard : le 27 février

A la rencontre de Nanterre, beaucoup d'entre nous avaient émis le souhait d'échanger rapidement en espérant trouver là le moyen d'améliorer leur pratique dans un secteur particulièrement sensible.

C'était RATÉ ! 5 mois 1/2 d'écart entre le premier et le deuxième tour pour la première participante !!!

Le deuxième tour

Départ le 27 février.

Nous sommes le 21 août, je ne l'ai toujours pas reçu !!!

Bloqué à la deuxième étape en juillet après plusieurs relances. Où est-il aujourd'hui.

Le cahier de roulement est un mauvais outil

- Les échanges sont trop lents
- le cahier de roulement manque de souplesse. (Il ne permet pas une adaptation précise question - réponse).
- c'est un outil qui n'est pas fiable (dans le groupe des participants, il suffit d'une défaillance pour bloquer tout le travail).

- c'est un outil qui peut être Démoralisateur.

J'imagine la déception de ceux qui avaient misé sur ce moyen pour améliorer leur pratique. Les reverra-t-on ??

- QUEL GACHIS !!

Pour ma part, je ne participerai plus à un travail à l'aide d'un cahier de roulement.

Michel Albert.

(79)

Rencontres en 84-85 pour la Commission Enseignement Spécial de l'I.C.E.M.:

A ce jour (10/09/84) :

- Journées d'études à Béziers (Pâques 85)
- Rencontre de Port d'Agrès (été 85)
- Congrès I.C.E.M. à Lyon (août 85)

A RETENIR  
pour vous  
libérer et  
participer

Numéro réalisé ainsi :

Couvertures : Daniel Villebase et Equipe 59

1ère partie : Michel Loichot, Dany, Michel Fèvre

2ème partie : Michel Fèvre, Sylvie Berson

Fiches E.P. : Patrick Robo

Illustration : Secteurs, expression enfants : Patrice Bourreau

expression adultes : Michel Albert

expression photos : Equipe 59

Finances - Abonnements : Jean et Monique Méric

Tirages - Expéditions : S. Goudal, Pierre Vermet.

Travail individualisé...

Apprentissages personnalisés...

Activités personnelles...

Evaluation ... Sondages...

Plans de travail...

Ceintures ...

Echelles...

BIENTOT DANS CHANTIERS DES ARTICLES  
Témoignant de pratiques et d'éléments  
de théorisation sur le Travail  
Individualisé.



Adressez vos témoignages à la rédaction de Chantiers.



## ENTRAIDE PEDAGOGIQUE-DOCUMENTATION

### UNE NOUVELLE RUBRIQUE DANS CHANTIERS: "l'Entraide Pédagogique-Documentation"

- Cette rubrique ne sera pas une rubrique permanente: elle sera ce que vous la ferez. Son but: vous avez un appel à faire passer dans Chantiers, une demande d'entraide, une offre susceptible d'intéresser un copain: écrivez à l'Entraide Pédagogique.

- Par exemple: vous êtes stagiaire CAEI, vous voulez une certaine documentation, des contacts, une aide pour la rédaction de votre mémoire: ou bien le centre de Documentation de la commission dispose de certains renseignements, ou nous pouvons faire passer votre appel dans Chantiers. Ce qui permet de poser vos questions aux centaines de lecteurs de Chantiers.

- Ou encore: vous avez besoin de matériel (achat, occasion, échange...), vous avez des copains qui ont réalisé une vidéo superbe, et qui la loue... Vous voulez faire connaître une association, un mouvement qui peut nous permettre de progresser, une adresse: l'Entraide Pédagogique.

- Ecrire à: Eric Debarbieux Labry 26160 Le Poët-Laval (attention le n° du département est faux dans les adresses "pages coopératives")

UN APPEL POUR LES LECTEURS DE CHANTIERS  
UNE OFFRE OU UNE DEMANDE: PENSEZ  
ENTRAIDE PEDAGOGIQUE

## ENTRAIDE PEDAGOGIQUE-DOCUMENTATION

### UNE EXPOSITION SUR LA PRISON:

Une vingtaine de tableaux: photos  
tableaux statistiques  
Poèmes

abondant: le travail, la vie quotidienne, les révoltes, l'architecture/administration, la population pénale.

Débat explicatif éventuel

Une brochure: "Murs", connaissance du milieu carcéral

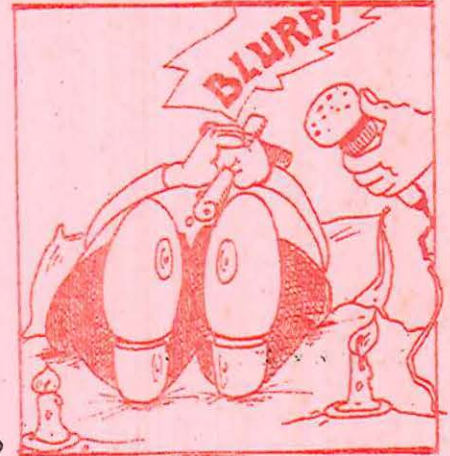
CONTACT: Christophe Soulie  
22, rue du Clos Augier  
87000 Limoges  
(55-01.89.11)

### Reçu au centre de documentation:

Launay Philippe, mémoire de stage CAEI, 1984 (sans mention de centre), 1 dossier de 33 pages: la représentation du monde du travail dans les productions scolaires, 1 sous-dossier de 15 pages: "échelles de salaire estimée par les élèves de la SES de Poilly les Gien et analyse comparative du choix des professions". Un travail extrêmement intéressant, reprenant en partie les différents dossiers et articles parus dans l'ICEM et dans Chantiers, de 79 à 83, et d'autres ouvrages ou dossiers disponibles en partie au centre de documentation, dans une perspective résolument marxiste.



**«DERNIERE MINUTE»**



...Les Travailleurs de Chantiers  
parlent aux Travailleurs de Chantiers...

Les pages "DERNIERE MINUTE" ... à quoi ça sert ?

Il arrive souvent qu'une réaction à un article, un appel de lecteur, d'un sec-  
teur, une information... nous parviennent peu de temps avant la diffusion du  
N° mensuel de CHANTIERS. Trop tard pour le publier s'il n'existait pas cette  
possibilité de "DERNIERE MINUTE", si les éléments reçus sont urgents.

*Ces pages sont les vôtres ! N'hésitez pas à réagir, écrire un pe-  
tit mot, envoyer une information...*

*La publication de ces pages n'est pas automatique...*

*A vous lire  
Miche Fèvre pour la rédaction*

**ON CONNAIT LA MUSIQUE!**

Mais en êtes-vous si sûrs ?

J'ai remarqué que l'on parlait peu de musique dans Chantiers, mais aussi dans  
les écoles d'une manière plus générale.

Cela est vrai aussi pour d'autres thèmes qui apparaissent, disparaissent, re-  
viennent... Peut-être faut-il se lancer et se mettre à raconter quelques expé-  
riences simples... celle que l'on a ... cela fera peut-être boule de neige ?

La musique dans ma classe c'est important ! On en écoute, on en fait...  
Voici, raconté succinctement, ce qui se fait :

- . Chaque enfant dispose d'un petit carnet de chants qui se complète au fur et à  
mesure de l'année (chants très divers, folklore, variétés, moderne, auteurs  
adultes et enfants...). Ce carnet de chants est d'un maniement pratique (pour  
chanter ensemble lors de voyages, fêtes, etc...). Les textes sont présentés de  
manière très agréable.
- . Ecoute de disques ou cassettes par groupes, ou tous ensemble, grâce à l'instal-  
lation d'un lieu réservé et au maniement facile pour les enfants.
- . Construction d'instruments de musique /
  - \* instruments rudimentaires pour de l'expression sonore (avec du matériel  
peu coûteux)
  - \* mais aussi de vrais instruments simples et valorisants (sanzas - caril-  
lons - etc...)
- . Constitution d'un stock d'instruments achetés ou apportés par les enfants.
- . Présentation de disques et écoute (comme on le fait avec les livres).

- . Echanges en circuits de cassettes musique à quelques classes.

C'est peu, c'est déjà beaucoup... Je livre ces quelques mots. Qui dit plus ? Enfin, des références de disques, cassettes... publiés dans CHANTIERS, ce serait très utile de temps en temps.

A ce propos en voici une : "Ma première chanson"

- . Des enfants écrivent des textes de chansons dans les classes.
- . Des chanteurs, auteurs compositeurs mettent en forme une musique avec... les enfants; cela donne un album très intéressant édité au profit de la Croix Rouge.
- . Disques Flerenasch et Anne Morel.

A vous lire... Michel FEVRE

## INFORMATION

DES ACTIONS pour contribuer au changement du système éducatif

### ASSISES de l'INNOVATION et de la RECHERCHE en 85

La nécessité d'une reconnaissance de l'action innovatrice des militants des mouvements pédagogiques et des chercheurs de l'I.N.R.P. par les autres acteurs de l'école, par le public, par les élus, par les médias, ainsi que la nécessité de décentraliser l'organisation des manifestations qui marqueront l'existence de nos forces de transformation.

La prise de conscience que c'est seulement ensemble que les praticiens de l'innovation et de la recherche pourront se faire entendre, ont amené les neufs mouvements pédagogiques et d'éducation (C.E.M.E.A, C.R.A.P, F.F.C, F.O.E.V.E, G.E.D.R.E.M, G.F.E.N, I.C.E.M, Ligue de l'Enseignement, O.C.C.E) et l'I.N.R.P, réunis au niveau national en séminaire, les 2 et 29 juin (après plusieurs autres rencontres durant l'année scolaire) à décider le lancement d'Assises Régionales de l'Innovation et de la Recherche durant l'année scolaire 1984-85 (15 février et le 30 mars 85).

Nous savons tous quel engagement cela va demander aux militants de chacune des organisations, quelles difficultés il faudra vaincre pour qu'une coopération se mette en place où chacun assumera sa part, mais en cette année décisive que sera 84-85, il en va de l'existence de chacun de nous, de son pouvoir de continuer et renforcer son action et de la prise en compte de ce qu'il fait pour que les enfants et les jeunes puissent vivre une autre éducation.

Actuellement, on voit se développer dans l'opinion publique, et au sein même de l'école un certain nombre d'arguments conservateurs par rapport à l'école. Il s'agit de montrer la validité de "l'éducation nouvelle", en particulier que, contrairement à l'opinion répandue, nous sommes attentifs aux contenus et aux savoirs, tout en conservant notre idée-force que l'enfant et le jeune doivent être considérés dans leur globalité.

Il faut donc que les décideurs (administration, syndicats, partis, etc.) soient persuadés de la nécessité de s'appuyer sur les gens du terrain et pour cela prouver que, dans la région, il existe des praticiens qui font avancer la transformation du système éducatif.

Parlez-en autour de vous... c'est important.

Pour tout renseignement, écrire à la Rédaction de Chantiers.



3

Création d'un atelier

dans les classes  
du Collège Langevin Wallon à Saint Gratien (Oise)

L E C T U R E  
A U D I T I O N  
V I S I O N N E M E N T

L'atelier est organisé sous diverses formes... dont les échanges - correspondance.

Nous aimerions recevoir :

Merci d'avance.

Nous répondrons et paierons vos produits (si nécessaire).

Pour plus de précisions - pour vos envois

écrire à : Simone BERTON  
Collège Langevin-Wallon  
rue Parmentier  
95210 Saint Gratien

- .vos cassettes (SON -UHS)
- .vos journaux
- .vos photos
- .vos films Super 8
- .des bandes dessinées
- des affiches
- des masques...
- des poèmes...

INSTITUT  
COOPÉRATIF  
DE L'ÉCOLE  
MODERNE

I.C.E.M

Pédagogie FREINET

COMMISSION NATIONALE - ENSEIGNEMENT SPECIALISE

# CHANTIERS

dans l'Enseignement Spécial

Au sein de la Commission Nationale Enseignement Spécialisé de l'ICEM, le "DEMARRAGE PAR L'ENTRAIDE" est une structure d'échanges coopératifs entre praticiens de l'Ecole Moderne.

Dans un premier temps, elle accueille des gens au niveau Démarrage d'une classe ou Démarrage dans une technique. Le questionnaire en verso permettra de mettre en contact des lecteurs de la revue et/ou de créer des groupes de réflexion et d'entraide pédagogiques tout au long de cette année.

Dans un deuxième temps, elle publiera des informations, des comptes rendus, des appels, etc. provenant de ces groupes, dans la revue CHANTIERS.

Quant aux modalités de fonctionnement et d'échanges, elles s'affineront au fur et à mesure des besoins et en fonction des participants à chaque groupe.

Ce questionnaire...

## « DEMARRAGE PAR L'ENTRAIDE »

... s'adresse à tous.

On démarre tous un jour ! Aujourd'hui c'est toi... Hier, c'était elle, lui ou toi ! En répondant à ce questionnaire, tu permettras à l'équipe d'animation de mettre en contact les "nouveaux" et les "anciens"...

Il te suffit donc de retourner cette feuille, une fois complétée, accompagnée d'une enveloppe timbrée avec ton adresse à :

Patrick ROBO - 1, rue Muratel 34500 BEZIERS

.....

NB : Ce questionnaire n'est pas exhaustif. Toutes suggestions, propositions, toutes demandes supplémentaires seront les bienvenues.

Nom :

Classe :

Prénom :

Type d'établissement :

Adresse personnelle :

Adresse de travail :

Tél :

Tél :

Dans les domaines suivants...	je peux aider (°)	j'ai besoin d'aide (°)
Lecture .....	.....	.....
Français .....	.....	.....
Maths - Calcul .....	.....	.....
Correspondance .....	.....	.....
Texte Libre .....	.....	.....
Journal Scolaire .....	.....	.....
Travail Individualisé .....	.....	.....
Echelles d'évaluation .....	.....	.....
Enquêtes - Eveil .....	.....	.....
Organisation matérielle .....	.....	.....
Intégration d'enfants .....	.....	.....
Conseil de classe .....	.....	.....
G.A.P.P. ....	.....	.....
Sport .....	.....	.....
Musique .....	.....	.....
Audio-Visuel .....	.....	.....
Informatique .....	.....	.....
Création et production en classe .....	.....	.....
Autres propositions (à préciser) :	.....	.....

Nom & Prénom :

Adresse personnelle :

Tél :

1) Je peux recevoir dans ma classe : OUI - NON - Type de classe :

Adresse de la classe :

2) J'accepte de "parrainer", d'aider ... personne(s) qui débute(nt).

3) J'accepte d'animer un circuit d'échanges (max. 5 personnes) : OUI - NON

Préciser si possible le type d'animation (multilettrés, cahier de roulement...)

4) Je possède des documents qui peuvent être utiles pour un Mini-Dossier : OUI - NON

Préciser lesquels :

5) Je possède du matériel que je peux prêter - donner - vendre - échanger

Préciser lequel :

6) Je possède des documents, des livres que je peux prêter : OUI - NON

Préciser :

7) Autres suggestions et propositions :

(°) = Numéroté les réponses par ordre de priorité personnelle.

NB : Ne pas oublier l'enveloppe timbrée ! Merci.